

Ici je voudrais vous dire ce qu'est l'action catholique, et ce qu'elle n'est pas. Il y a parfois des manières de la définir, qui concluent très adroitement ou insinuent qu'elle n'existe pas ou qu'elle est impossible, ou que tout acte que l'on fait pour l'accomplissement d'un devoir individuel quelconque est la véritable action catholique et la véritable action sociale. Je n'y puis songer, puisque l'heure est venue de conclure cette causerie déjà trop prolongée.

Un seul mot.

Rappelons-nous que nous sommes les fils et les serviteurs de l'Église, non ses maîtres et ses guides. C'est à nous de la couvrir de notre corps, non à nous couvrir d'elle. C'est à nous de servir ses intérêts, non à elle de servir les nôtres.

Demandons-nous si une des causes de l'amoindrissement de l'influence de l'Église ne serait pas, dans le passé, que quelques-uns de ses fils auraient mieux aimé s'en servir que de la servir.

Dans un pays comme le nôtre, nous ne serons jamais trop catholiques, mais nous ne le serons jamais avec trop de désintéressement.

Dans la vie publique, inspirons-nous de la pensée de l'Église, formons nos plans d'action sur sa direction, allons au-devant de ses désirs, mais menons le combat comme si nous combattions de nous-mêmes, sans découvrir inutilement nos chefs et les exposer au feu de l'ennemi, et faisons en sorte que, si les catholiques sont atteints, le catholicisme ne le soit pas.

Faisons plus encore, et faisons mieux. Si parfois les temps étaient si périlleux qu'il fût plus sage que l'Église ne dise rien, mais, que ses fils ne pussent ignorer ni ses vrais intérêts, ni ses désirs, allons comme de nous-mêmes aux avant-postes, sans nous inquiéter si nous serons laissés seuls pour sauver la retraite de l'armée. Peu importe au soldat d'une noble cause de quel côté vient la balle qui le couche et quelle main lui donne le martyre. Pourvu qu'il souffre pour la gloire de Dieu et le service de son Église, cela suffit.

---

S. Paul, arrêté par les Juifs, comparut devant Festus, le procurateur romain de la Judée, et le roi Agrippa. Il